

Revue spécialisée

Psinfo



2/2020

Accompagnement à domicile

Pro Senectute présente,
avec la ZHAW, les défis
à relever

Pages 2 à 5

Pour une vieillesse de qualité à domicile

Entretien avec Carlo
Knöpfel sur l'importance
de l'accompagnement

Pages 6 et 7

Engagement bénévole

Reportage chez
Pro Senectute canton
de Saint-Gall

Page 10



Sonya Kuchen, Coordination et soutien domaines spécialisés, membre de la direction de Pro Senectute Suisse

L'accompagnement à domicile, c'est davantage que des soins

L'accompagnement est un thème qui me tient à cœur, sur le plan aussi bien professionnel que privé. L'an dernier, je me suis chargée chez moi des soins palliatifs de ma mère atteinte d'un cancer. Le fait que ma mère se sentait dépassée pour gérer le quotidien a motivé cette décision. De plus, nous avons constaté qu'en dépit de ses fidèles amis, elle souffrait de solitude. Il lui arrivait régulièrement de n'avoir aucun contact ou presque de toute la journée.

Cette expérience m'a fait prendre conscience de mes limites. J'aurais tellement souhaité pouvoir faire appel à un service spécialisé qui m'aide dans la coordination. Grâce à mon employeur, qui m'a autorisé le télétravail, à des amis, à des membres de la famille et à des services de bénévoles, nous avons pu mettre en place une situation dont rêveraient la plupart des personnes ayant des proches tributaires d'une aide en Suisse. Celles-ci n'ont parfois pas les moyens de financer une aide ni les ressources pour s'en occuper elles-mêmes. Trop souvent, les personnes âgées doivent déménager en EMS bien qu'elles n'aient pas besoin de soins, uniquement d'accompagnement. En raison de l'évolution démographique, l'accompagnement à domicile devient un défi majeur pour la société. Le seul moyen de permettre aux seniors, en nombre croissant, de vieillir dans la dignité à l'avenir également, c'est de les aider le plus longtemps possible, voire exclusivement, à domicile. Pour ce faire, il faut clarifier les questions du financement et de la structure de l'offre au niveau politique. Souhaitant lancer une discussion approfondie sur ce thème, Pro Senectute a commandé une étude exploratoire. Dans ce numéro, nous présentons les principaux résultats de cette étude et en débattons avec des spécialistes.

Un accompagnement à domicile abordable : une nécessité pour les seniors

Selon une étude de Pro Senectute Suisse, trois facteurs déterminants permettent aux personnes âgées de vivre longtemps et dans des conditions satisfaisantes à leur domicile : un entourage disponible, des moyens financiers suffisants et une offre d'accompagnement adaptée à leurs besoins. Si l'approche n'est pas repensée, les lacunes déjà bien réelles en matière d'accompagnement ne feront que s'accroître sous l'effet des bouleversements démographiques et sociaux.

Alain Huber, directeur Pro Senectute Suisse

Lors de la pandémie du coronavirus, le confinement nous a rappelé combien les personnes âgées avaient besoin d'être aidées à domicile, un besoin qui s'intensifie avec l'âge. Jusqu'ici, rares étaient les données indiquant le niveau d'accompagnement des seniors vivant chez eux. Une nouvelle étude de Pro Senectute Suisse, menée conjointement avec la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), permet désormais d'évaluer les coûts d'un accompagnement à domicile adapté. Cette étude conclut que plus de 660 000 personnes âgées de 63 ans et plus ont besoin au minimum d'une prestation d'accompagnement. Sur la base des résultats, Pro Senectute a conçu un modèle unique pour la Suisse comportant vingt échelons d'accompagnement à domicile, des commissions aux prestations multiples, et mettant en lumière les besoins en prestations d'accompagnement ainsi que leurs coûts (voir 4 et 5).

«Pro Senectute prendra à bras le corps la question du financement de l'offre d'accompagnement, quitte à faire entendre sa voix sur la scène politique, s'il le faut.»

L'accompagnement à domicile pour combattre la solitude

À l'heure actuelle, l'étude estime qu'en Suisse, les coûts de l'accompagnement à domicile adapté s'établiraient entre 4,2 et 5,6 milliards de francs par an. Point marquant des résultats, les besoins d'accompagnement sont moins prépondérants chez les personnes connaissant des difficultés physiques que chez les personnes isolées. Si les coûts de l'accompagnement de ces dernières restent limités à l'échelle individuelle, ils représentent le poste le plus élevé en cumulé. Ainsi, on constate qu'un entourage disponible ou des prestations d'accompagnement avantageuses, mais ciblées, ne contribuent pas seulement à



Image Pro Senectute Suisse

atténuer la solitude des personnes âgées, mais ont aussi, de toute évidence, un effet bénéfique sur la santé de celles-ci.

L'accompagnement à domicile à prix abordable, une nécessité

De nos jours, les proches, amis et voisins assurent la majeure partie de l'accompagnement des seniors; or avec l'âge, les besoins de ces derniers en la matière évoluent et leur entourage peut se trouver dépassé. Dans cette situation, le financement des prestations d'accompagnement externes constitue souvent un défi de taille, leur coût étant majoritairement pris en charge par les personnes âgées elles-mêmes, alors que nombre d'entre elles n'ont pas les moyens d'assumer de telles dépenses. Pro Senectute prendra à bras le corps la question du financement de l'offre d'accompagnement, quitte à faire entendre sa voix sur la scène politique, s'il le faut. Grâce à un soutien financier ciblé, les personnes âgées ayant besoin d'un accompagnement pourraient bénéficier de ces prestations, et ainsi repousser, voire éviter l'entrée en EMS.

Il s'ensuivrait une réduction sensible de la pression sur les coûts de la santé. En constante évolution, les besoins des seniors doivent être au centre des réflexions. Pro Senectute continuera de développer ses offres et ses prestations en conséquence, car l'espérance de vie tend à s'allonger en Suisse. L'accompagnement joue un rôle essentiel pour garantir à toutes les personnes âgées une vie heureuse et aussi autonome que possible.

L'étude « Accompagnement des seniors à domicile : besoins et coûts » (en allemand)

En collaboration avec l'Institut de l'économie de la santé de la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), Pro Senectute Suisse s'est penchée sur les besoins en prestations d'accompagnement chez les seniors vivant à leur domicile. Elle a également établi une estimation des coûts liés à ces prestations. Dans la plupart des cas, l'accompagnement de ces personnes âgées s'effectue de façon informelle, c'est-à-dire grâce à l'action bénévole de proches ou d'institutions comme Pro Senectute. Dans un contexte de vieillissement constant de la population, il sera cependant impossible de maintenir ce modèle à l'avenir. Unique en son genre, cette étude se présente comme une première étape qui permettra d'élaborer de possibles solutions de financement et d'attirer l'attention de la sphère politique.

Plus d'informations

www.prosenectute.ch/fr/prestations/publications/etudes.html

Le modèle d'accompagnement à 20

Dans le but de clarifier les besoins en matière d'accompagnement des seniors, Pro Senectute Suisse a défini pour la Suisse, sur la base de l'étude « Accompagnement des seniors à domicile », un modèle unique d'accompagnement privé à domicile à 20 échelons – des simples courses aux prestations multiples complexes :

Difficulté rencontrée :



parcourir 100 mètres *

se pencher, s'agenouiller, s'accroupir *

saisir un objet ou lever les bras au-dessus de la hauteur des épaules *



soulever ou porter des objets de plus de cinq kilos *

se préparer un repas chaud *



effectuer des achats alimentaires *

travailler à la maison ou dans le jardin *

gérer de l'argent (par exemple régler des factures ou contrôler ses dépenses) *



quitter le domicile seule et emprunter les transports publics *

laver son linge *

a fait une chute **



a peur de tomber **

a des vertiges, s'évanouit, a des pertes de conscience de courte durée **

souffre de fatigue chronique, éprouve un sentiment d'épuisement **



se sent seule (parfois ou souvent)

ressent des douleurs modérées ou fortes

reçoit de l'aide à domicile ***

* depuis au moins trois mois

** Cette personne a rencontré au cours des six derniers mois au moins l'un de ces problèmes de santé.

*** par exemple dans les cas suivants : jardinage, transport, courses, travaux ménagers chez une ou des personnes en dehors du propre foyer (famille, amis, voisins)

échelons de Pro Senectute

**PRO
SENECTUTE**

PLUS FORTS ENSEMBLE

Niveau du besoin d'accompagnement à domicile :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
					x		x		x			x						x		x
			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x			x	x	x	x
									x									x		
	x					x	x	x	x		x	x		x	x	x	x	x		x
									x											x
							x		x			x						x		x
									x											x
									x											x
									x											x
	x				x	x	x	x	x		x			x		x	x	x		x
		x		x					x	x			x	x		x	x	x		
					x	x			x			x		x	x			x		
											x	x		x	x		x	x		x



La personne *ne vit pas seule*



La personne *vit seule*

L'étude « Accompagnement des seniors à domicile : besoins et coûts » a été réalisée sur mandat de Pro Senectute Suisse par l'Institut d'économie de la santé de Winterthour WIG de la Haute école des sciences appliquées de Zurich ZHAW.

« L'accompagnement à domicile doit relever en premier lieu non pas des soins mais du travail social »

En tant que co-auteur du « Guide pour une bonne prise en charge au troisième âge », Carlo Knöpfel encourage le dialogue sur l'accompagnement à domicile pendant la vieillesse parmi les différents acteurs. Il explique pourquoi l'accompagnement à domicile devrait relever du domaine social plutôt que de celui de la santé et en prône une définition large.

Entretien avec Carlo Knöpfel, professeur de politique sociale et de travail social, effectué par Marin Good, Pro Senectute Suisse

Dans le discours public, la nuance entre les soins et l'accompagnement à domicile est souvent floue. S'agit-il des deux côtés de la même médaille ?

Carlo Knöpfel: Pas nécessairement. Les soins sont difficilement imaginables sans accompagnement à domicile, alors que celui-ci s'imagine très aisément sans soins. Souvent, lors du vieillissement, le besoin d'accompagnement à domicile apparaît plus tôt que celui de soins. Il s'agit d'un besoin de soutien pour organiser le quotidien; les personnes concernées ne sont ni malades ni dépendantes de soins au sens médical. Dans le « guide », nous avons défini l'accompagnement à domicile comme une forme de soutien qui permet aux personnes âgées de gérer de manière autonome leur quotidien malgré certaines limites et de prendre part à la vie sociale. Alors que les soins désignent des actions comme changer un pansement, l'accompagnement à domicile doit être considéré non pas comme une seule et unique action, mais comme une démarche de soutien visant la sécurité et le bien-être.

Que permet l'accompagnement à domicile et quels défis représente-t-il ?

L'accompagnement à domicile permet de reporter, voire d'éviter, un séjour ou un déménagement en EMS. Il est aussi moins onéreux. Or, ce constat s'explique notamment par le fait qu'il est assuré essentiellement par les proches. La question se pose de savoir si une telle situation perdurera à l'avenir. L'espérance de vie tend à s'allonger en Suisse; un accompagnement à domicile qui en garantit la qualité est donc nécessaire. La question clé est de savoir si l'accompagnement fait partie du domaine social ou de celui de la santé. Selon moi, il fait clairement davantage partie du domaine social. L'accompagnement à domicile doit relever en premier lieu non pas des soins mais du travail social, comme chez Pro Senectute. Les soins doivent toujours être assortis d'un accompagnement à domicile. Or, dans la plupart des cas, seul un accompagnement est nécessaire, et non pas des soins. Ma préoccupation principale est qu'avec l'évolution démographique de nombreuses personnes âgées, surtout

celles vivant seules, aient besoin d'un accompagnement à domicile mais que ce besoin ne soit pas reconnu. Cette situation pourrait avoir pour conséquence qu'elles souffrent silencieusement entre quatre murs de la solitude, de l'ennui ou d'un sentiment d'inutilité. Éviter ce scénario constitue le grand défi de l'accompagnement à domicile.

« L'espérance de vie tend à s'allonger; un accompagnement à domicile qui en garantit la qualité est nécessaire. »

Le besoin d'accompagnement à domicile augmente chez les personnes âgées. Les proches et les prestataires externes peuvent-ils couvrir ce besoin ?

Le système suisse d'accompagnement à domicile part du principe que les proches fournissent la majeure partie des prestations. C'est-à-dire non seulement la compagne/le compagnon, les enfants et les petits-enfants, mais aussi les voisins et les amis. Avec l'évolution démographique, toujours davantage de personnes ont besoin d'aide alors que l'accompagnement à domicile peut être assuré par de moins en moins d'épaules. Le nombre de personnes âgées augmente, alors que la taille des familles diminue. De plus en plus de gens n'ont pas d'enfant. À cela s'ajoute le fait que les membres de la famille n'habitent souvent pas au même endroit, ce qui complique l'accompagnement. Enfin, le taux d'occupation des femmes augmente, alors que c'est surtout elles qui s'occupent traditionnellement de l'accompagnement. Une pénurie se dessine, essentiellement pour les personnes âgées vulnérables, qui ne disposent ni d'un réseau social ni de moyens financiers suffisants. Certes, elles auraient droit à des prestations avantageuses, voire gratuites, chez Pro Senectute, mais elles n'en profitent malheureusement pas assez, car beaucoup ne savent pas que de telles prestations existent.

Les milieux politiques reconnaissent-ils qu'il faut agir ?

Intégrer la question à l'agenda politique a pris du temps. Maintenant, le train est en marche, à tous les niveaux. Une motion déposée au Conseil national demande le financement des logements protégés par le biais des prestations complémentaires, PC. D'un point de vue politique, il est pertinent de s'appuyer sur un système existant qui fonctionne. Lors de l'analyse du droit aux PC, on vérifie uniquement le revenu et non pas la situation sociale. Si les logements protégés étaient intégrés aux PC, le besoin d'accompagnement à domicile devrait être vérifié. La question doit encore être débattue. Quoi qu'il en soit, la motion joue un rôle de catalyseur. Ce thème revient également dans l'initiative sur les soins infirmiers et l'initiative du réseau de réflexion Denknetz « Bien vieillir. Une bonne et longue vie pour toutes et tous ». Ces interventions montrent que le besoin d'agir est reconnu. La crise liée au coronavirus a montré l'importance de l'accompagnement aussi bien dans le domaine stationnaire que dans le domaine ambulatoire. L'aboutissement d'une nouvelle réforme des PC prendra encore des années.

« La crise de coronavirus montre l'importance de l'accompagnement à domicile. »

Que faut-il faire, selon vous, pour que l'accompagnement à domicile en Suisse se développe ?

L'objectif sera de réunir les différents acteurs dans un souci de coordination. L'idée clé est un accompagnement à domicile adapté : l'importance des différents rôles change tout au long du vieillissement : à un stade précoce de la démence, le compagnon peut s'occuper de l'accompagnement. Dans les stades plus avancés de la maladie, des prestations externes d'accompagnement, voire des soins, sont nécessaires. Les rôles peuvent être attribués sans pour autant être immuables. On peut procéder à une adaptation par rapport aux besoins des personnes âgées et de leurs proches, qui évoluent. C'est pourquoi je souhaiterais que l'on adhère à un concept d'accompagnement ouvert, basé sur les besoins des seniors. On a besoin de critères permettant d'attester un besoin d'accompagnement. La vérification devrait prendre en considération non seulement les problèmes de santé, mais aussi les problèmes psycho-sociaux. En outre, le financement de l'accompagnement à domicile devrait être organisé selon le principe de l'allocation pour imputable. Le montant auquel les personnes concernées ont droit varie en fonction des besoins individuels. Les prestations peuvent être très différentes : qu'il s'agisse de jouer aux échecs ou d'accompagner une promenade, le point commun des prestations est qu'elles facilitent la vie quotidienne. C'est pourquoi l'accompagnement doit pas être défini de manière trop étroite.



Image mise à disposition

Carlo Knöpfel est professeur de politique sociale et de travail social à la Haute école de travail social FHNW. Il s'intéresse tout particulièrement aux domaines suivants : les changements sociaux et la sécurité sociale, les inégalités sociales ainsi que la pauvreté, le chômage et la vieillesse. Carlo Knöpfel préside la commission SoSo (laboratoire d'idées pour les sujets de politique sociale qui concernent l'aide sociale) de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) et fait partie du comité de l'Association Suisse de Politique Sociale (ASPS).

Carlo Knöpfel a publié plusieurs écrits sur l'accompagnement à domicile pendant la vieillesse en collaboration avec Claudia Heinzmann et Riccardo Pardini – notamment le Guide pour une bonne prise en charge au troisième âge, sur mandat de six fondations, pour encourager le dialogue à différents niveaux. Dans le cadre d'une étude, aussi publiée dernièrement, Carlo Knöpfel et son équipe montrent que le revenu disponible des personnes âgées en Suisse diffère énormément selon le lieu de résidence et les besoins en soins et en accompagnement et que des lacunes surviennent en matière d'approvisionnement à cause de l'augmentation des besoins.



Flurina Meier est collaboratrice scientifique et responsable adjointe du Centre de recherche sur les services de santé à la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW). En tant que responsable du projet, elle dirige l'étude sur les modèles de prestations et de financement de l'accompagnement à domicile des personnes âgées commandée par Pro Senectute.

Rattaché à la ZHAW, l'Institut d'économie de la santé de Winterthour traite des sujets d'actualité du système suisse de santé dans le cadre de projets de recherche et de consultation appliquées. Ce savoir est intégré dans la formation continue (CAS/MAS) sur l'économie du système de santé s'adressant à des spécialistes et des cadres.

Plus d'informations :

ZHAW école de gestion et de droit
Institut d'économie de la santé de Winterthour
Centre de recherche sur les services de santé
Gertrudstrasse 15
8401 Winterthour
Téléphone : 058 934 78 98
E-mail : flurina.meier@zhaw.ch
<https://blog.zhaw.ch/gesundheitssoekonomie/>

La clé de l'accompagnement à domicile

Que faut-il pour que des personnes âgées ayant besoin d'accompagnement à domicile puissent mener une vie heureuse chez elles aussi longtemps que possible et leur éviter une entrée précoce en EMS? Trois facteurs se révèlent décisifs selon une étude commandée par Pro Senectute Suisse : un tissu vivant de relations sociales, le soutien financier et le bénévolat.

Marin Good, Pro Senectute Suisse

Loin d'être un phénomène marginal, la solitude pendant la vieillesse est très répandue. Une nouvelle enquête de la ZHAW dévoile pour la première fois l'impact de la solitude sur ces coûts. L'étude le montre : la solitude représenterait de loin le principal facteur de coûts si les personnes âgées bénéficiaient d'un accompagnement à domicile adéquat, car celui-ci devrait être assuré par des prestataires externes. « J'ai quand même été très surprise par la netteté de ce résultat », confie Flurina Meier, la directrice de l'étude. La plupart du temps, la solitude tient à la même cause : l'absence d'un tissu solide de relations sociales. Celui-ci joue un rôle décisif lorsqu'il s'agit de maintenir les personnes âgées à domicile le plus longtemps possible.

Même quand leur environnement social fonctionne bien, les personnes âgées ayant besoin d'accompagnement à domicile doivent souvent entrer dans un EMS. « La raison principale est souvent l'accompagnement à domicile et ses coûts, entièrement à la charge des personnes concernées », déclare Flurina Meier. Selon des experts, les proches souhaiteraient volontiers faire appel à des prestations externes d'organisations comme Pro Senectute. Ils y renoncent toutefois souvent en raison des coûts élevés. L'absence de soutien peut ainsi aboutir à des entrées prématurées en EMS. Si les personnes âgées et leurs proches pouvaient compter sur un soutien financier pour l'accompagnement à domicile, les collectivités s'en tireraient sans doute à meilleur prix qu'en cas de séjour dans un EMS. Selon Flurina Meier, une étude de suivi est prévue pour livrer des chiffres plus précis. Le bénévolat revêt une grande importance dans le domaine de l'accompagnement à domicile. Les données indiquent que les personnes âgées vivant seules ont besoin de plus de prestations de l'extérieur que les autres. « Les bénévoles occupent une place importante dans l'accompagnement à domicile à long terme des personnes âgées, en particulier comme maillon de ce tissu social tellement essentiel », explique Flurina Meier. Les bénévoles peuvent soulager de façon ciblée les proches, qui accomplissent encore le plus clair du travail d'accompagnement à domicile en Suisse. Pour Flurina Meier, il est capital de pouvoir s'appuyer sur différentes offres d'accompagnement à domicile, adaptées à la situation individuelle de chacun.

La ville de Berne encourage le maintien à domicile

La ville de Berne explore de nouvelles voies dans le financement des prestations d'accompagnement à domicile. Depuis mai 2019, des contributions financières pour les personnes âgées qui vivent chez elles peuvent être envisagées. Nous faisons ici le point de la situation.

*Katrin Haltmeier, Centre de compétence pour la vieillesse de la ville de Berne, et
Tatjana Kistler, Pro Senectute Suisse*

Le Centre de compétence pour la vieillesse de la ville de Berne participe depuis mai 2019 au financement de diverses prestations de soutien pour les bénéficiaires de l'AVS dotés de moyens financiers restreints. L'objectif est de soutenir le maintien le plus autonome possible à domicile. Selon les besoins et la situation financière des personnes qui déposent la demande, les prestations sont financées partiellement ou entièrement. « Les prestations peuvent concerner des adaptations dans le logement, des systèmes d'appel d'urgence ou même des contributions au loyer dans le cadre de diverses formes d'habitat protégé », explique Heidi Schmocker, responsable du domaine Promotion de la santé chez Pro Senectute canton de Berne. La ville de Berne prend également en considération des demandes portant sur le cofinancement de services de repas, de l'aide au ménage et des services de visite et de relève. « Si elles le souhaitent, les personnes âgées reçoivent de l'aide pour l'organisation des prestations », ajoute Heidi Schmocker.

Pro Senectute canton de Berne examine le droit aux prestations

Dans le cadre de ce projet pilote, Pro Senectute canton de Berne procède à des clarifications, conseille et apporte son soutien en matière d'organisation. Les bénéficiaires de l'AVS domiciliés à Berne, dont le revenu imposable se situe en dessous de 32 000 CHF (personnes seules) ou 48 000 CHF (couples) et dont la fortune imposable se situe en dessous de 37 500 CHF (personnes seules) ou 60 000 CHF (couples) peuvent obtenir une analyse des besoins chez Pro Senectute. Lors de leurs visites à domicile, les collaborateurs/trices de Pro Senectute canton de Berne constatent souvent que les seniors rencontrent des difficultés aussi bien en matière de finances que dans la gestion du quotidien. Certains seniors bénéficient déjà de prestations qu'ils paient eux-mêmes; l'argent qui leur reste suffit juste pour le strict minimum. Pour ces personnes, le soutien financier de la ville de Berne ouvre de nouveaux horizons.

En 2019, 41 personnes âgées ont pu obtenir une approbation d'accompagnement à domicile dans la capitale. Les responsables du projet pilote tirent un bilan provisoire positif. Ce projet est limité à trois ans et fait l'objet d'un suivi d'un point de vue scientifique par la Haute école spécialisée bernoise. Le passage à une offre régulière est à l'étude.

« Améliorer la santé et la qualité de vie »

« Nous constatons que les personnes âgées dont le budget est restreint et qui ont besoin de soutien vont mieux si elles ont droit à des prestations d'aide. Le fait d'être déchargé permet de stabiliser l'état de santé et d'augmenter la qualité de vie », explique **Ursula Mosimann** (qui travaillait auparavant chez Pro Senectute canton de Berne), en se fondant sur son expérience en matière d'analyse des besoins en vue d'une garantie de prise en charge financière du soutien.

Si le besoin en soutien est plus élevé que le montant pris en charge, il faut décider à quelles fins l'argent sera utilisé. **Anna Hirsbrunner** de Pro Senectute canton de Berne décrit le processus: « La personne concernée décide elle-même ce qui est le plus important pour elle. L'expérience montre que de nombreuses personnes âgées apprécient beaucoup manger en bonne compagnie dans le cadre des tables d'hôtes (par exemple dans une maison de quartier ou un EMS). »

Pro Senectute apporte son aide aussi en matière d'organisation. Si, dans un appartement, une main courante doit par exemple être installée ou un seuil doit être adapté pour l'utilisation d'un rollator, l'accord du bailleur est nécessaire. En règle générale, les gérances acceptent facilement ce type de demande.

Plus d'informations :

Pro Senectute canton de Berne

Worbentalstrasse 32
3063 Ittigen
Téléphone: 031 924 11 00
www.be.prosenectute.ch/fr/consultation/finances.html

Centre de compétence pour la vieillesse de la ville de Berne

Téléphone: 031 321 63 11
www.bern.ch/betreuungsgutsprachen
www.bern.ch/alter



Bild Pro Senectute St. Gallen

Recherchons hommes et femmes motivés

Pro Senectute Zürichsee-Linth recherche des hommes et des femmes motivés dans les environs, souhaitant s'engager comme aide à domicile auprès d'une personne âgée. « L'appel s'adresse bien entendu également à des personnes âgées



actives, à la recherche d'une nouvelle tâche », explique

Esther Jud, responsable du domaine « Aide et accompagnement »

chez Pro Senectute Zürichsee-Linth. « Les bénévoles peuvent exercer une activité porteuse de sens, où ils font valoir leur expérience de vie, leur savoir et leur talent », ajoute **Astrid Roth**. Il s'agit de soutenir les personnes âgées dans le ménage, les repas et de



les accompagner sur le plan social. Le bénévolat s'appuie sur des règles claires s'agissant du temps investi, des tâches, du remboursement des frais, des assurances et de la formation continue.

Plus d'informations :

Bureau régional Pro Senectute
Zürichsee-Linth
Escherstrasse 9B
8730 Uznach
Téléphone : 055 285 92 40
E-mail : uznach@sg.prosenectute.ch

Rester autonome en vieillissant

Des aides pratiques à domicile garantissent une grande qualité de vie et de la sécurité malgré le déclin des forces physiques. L'accompagnement à domicile de Pro Senectute permet aux personnes âgées de rester autonomes et de soulager les proches. En visite au bureau régional de Pro Senectute Zürichsee-Linth.

Tatjana Kistler, Pro Senectute Suisse

Dans la région st-galloise de la Linth, quelque 350 personnes âgées comptent sur l'aide et l'accompagnement de Pro Senectute pour mener une vie aussi autonome que possible chez elles. Ce maintien à domicile est rendu possible par 90 collaboratrices et collaborateurs bénévoles. « Surtout aujourd'hui, après avoir vécu le confinement dû au coronavirus, le besoin d'aide chez soi est devenu encore plus important », confie Esther Jud, l'une des deux responsables de l'aide et de l'accompagnement à domicile qui veillent à ce que les personnes âgées soient soutenues chez elles par des bénévoles (voir la colonne de gauche).

« La décision appartient aux clients »

Dans un premier temps, toute demande donne lieu à un contact par téléphone avec la personne âgée pour lui poser quelques questions et/ou à un entretien avec les proches. L'une des responsables se rend ensuite au domicile de la personne pour se faire une idée plus précise des besoins et de la situation. Les services proposés visent à offrir une bonne qualité de vie et procurer de la sécurité. C'est pourquoi la responsable expérimentée soumet une proposition d'aide à la personne âgée. « En définitive, ce sont les clients qui décident de l'accompagnement qu'ils désirent », explique Astrid Roth.

Les bénévoles sont accompagnés de près

De retour au bureau, les responsables recherchent un bénévole adéquat pour la nouvelle mission. « Les deux parties doivent y trouver leur compte pour qu'une relation de confiance et durable puisse s'établir », souligne Esther Jud. Interrogées sur le profil idéal des bénévoles, les deux responsables de l'accompagnement à domicile répondent en chœur : « Ils doivent surtout aimer le contact avec les personnes âgées. » Et Esther Jud de préciser : « Les hommes sont aussi les bienvenus ». Leur équipe de 90 bénévoles compte quatre hommes à l'heure actuelle, ainsi que des femmes issues de la migration. En revanche, il est secondaire que les bénévoles possèdent déjà de l'expérience professionnelle dans un domaine semblable. « Les échanges fréquents avec nous pendant toute la durée de l'engagement servent à cela », rassure Esther Jud.

Habitat protégé en Suisse : Les fondements d'un modèle

Lorenz Imhof, Romy Mahrer Imhof, étude mandatée par CURAVIVA Suisse, Senesuisse, Pro Senectute Suisse, Aide et soins à domicile Suisse, Winterthour 2019 [en ligne]

La discussion sur l'habitat protégé est souvent menée du seul point de vue des organisations et des champs d'activité des groupements professionnels impliqués. Il est donc urgent – et d'autant plus dans la perspective des modèles de financement à mettre en place – de pouvoir disposer d'une définition claire de l'habitat protégé. Cette étude comble cette lacune.



Vieillir sans les membres de sa famille : Une étude exploratoire – Version abrégée

Carlo Knöpfel, Nora Meuli, Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest Institut de planification sociale, changement organisationnel et urbanisme, Migros pour-cent culturel, Zurich 2020 [en ligne]

La plupart des personnes âgées se fragilisent peu à peu et ont besoin de soutien dans la vie quotidienne. Ce travail dit « du care » est essentiellement fourni par les membres de la famille. Mais tout le monde ne peut pas compter sur la solidarité et le sens du devoir de sa famille. Plus de 8 pour cent des retraité-e-s en Suisse vieillissent sans famille. L'étude exploratoire donne des éléments de réponses à ces enjeux cruciaux du point de vue sociopolitique.



Habitat et vieillissement : réalités et enjeux de la diversité

François Höpflinger, Valérie Hugentobler et Dario Spini (dir.), Zurich 2019 [en ligne]

Le nouvel Age Report est un ouvrage de référence sur la question de l'habitat pour des personnes âgées en Suisse. Détaillé, clairement structuré et présentant de nombreux graphiques, il constitue un précieux outil de travail, tant pour les chercheurs que pour les professionnels du terrain et les politiques.



Dépendance psychique et habitat collectif: comme une romance de tendresse

Nicaise, Évelyne, Chronique Sociale, Lyon 2018.

L'auteure nous invite à partager son expérience auprès de personnes âgées dont la dépendance psychique se traduit par des troubles cognitifs et des troubles du comportement majeurs. Cet ouvrage comporte deux parties: la première partie est consacrée à une présentation du lieu de cette expérience et à son fonctionnement particulièrement adapté aux pathologies des personnes résidentes. La deuxième partie est constituée de six récits qui racontent l'histoire de quelques-uns des résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée.



Prêt de médias:

Bibliothèque Pro Senectute, Bederstrasse 33,
8002 Zurich, téléphone 044 283 89 81, e-mail
bibliotheque@prosenectute.ch
biblio.prosenectute.ch

Horaires d'ouverture:

lu-mer: 9 à 16 h, jeu: 9 à 18 h

Tous unis pour le dialogue intergénérationnel

En grande majorité, ce sont des seniors qui assurent le bénévolat en Suisse, notamment dans l'accompagnement à domicile d'autres seniors. Ils apportent également une précieuse contribution à une économie saine. Pour sa collecte d'automne 2020, Pro Senectute met en avant la cohésion entre les jeunes et les personnes âgées.

Il devient plus difficile de se lever et les articulations deviennent plus douloureuses. Chaque matin, Anita, 76 ans, prend le temps d'aider



son mari à garder sa mobilité. Elle vérifie qu'il fait correctement les exercices prescrits par son physiothérapeute. Cela va de soi pour elle, car elle sait que son aide permet à son mari de gérer plus facilement le quotidien à domicile. Cet exemple est loin d'être isolé. En effet, en Suisse, les proches sont très nombreux à faire en sorte, jour après jour, que les seniors puissent rester vivre le plus longtemps possible à la maison. Que ce

soit en tant que « coach personnelle » comme Anita ou soutien pour le ménage, pour les questions administratives, ou pour la garde des petits-enfants : les seniors rendent d'importants services utiles pour le fonctionnement de la société.

Marqués par le coronavirus, ces derniers mois ont mis en évidence l'importance de la cohésion entre toutes les générations. C'est ce thème que Pro Senectute met en avant dans sa collecte d'automne. Avec un large éventail de prestations, les 24 organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute œuvrent au quotidien pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées. Pour pouvoir proposer des services abordables, Pro Senectute est tributaire, en plus du soutien des collectivités publiques, des dons de la population. Votre soutien est précieux :

CP : 87-500301-3, IBAN : CH91 0900 0000 8750 0301 3

Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, téléphone 044 283 89 89, kommunikation@prosenectute.ch, www.prosenectute.ch

Rédaction et layout : Tatjana Kistler

Textes : Alain Huber, Sonya Kuchen, Marin Good, Renate Ammon, Katrin Haltmeier, Tatjana Kistler

Traduction : Pro Senectute Suisse

© Pro Senectute Suisse



Bild Pro Senectute Suisse

Se raconter autour de la lecture avec le Prix Chronos

Avec cette épée qui tournoie au-dessus de nos têtes, il est devenu essentiel d'entretenir les contacts entre les générations. C'est donc bien à propos que le Prix Chronos a lancé son édition 2020-2021. Le Prix Chronos invite seniors et enfants, âgés de dix à douze ans, à lire quatre romans sélectionnés par un groupe passionné par la lecture enfantine et le partage entre les générations. La lecture et le débat autour de ces quatre livres est le point de départ pour aborder des thèmes qui n'auraient peut-être jamais été discutés sans cette démarche. Chacun votera ensuite pour son histoire préférée. Dans la sélection de cette année, vous découvrirez des secrets de famille, vous percevrez que l'amour n'a pas d'âge, vous frémirez pour Fleur, Julius et leur grand-mère et, finalement, vous serez témoins d'une rencontre peu probable entre un grand-père et deux jeunes que tout oppose. La participation à ce concours de lecture peut se faire en famille, en classe, dans une bibliothèque, avec un groupe de quartier ou même en individuel.

Plus d'informations :

www.prixchronos.ch/fr

téléphone 021 925 70 15